

LE COMMANDANT DU CANADA EN AFGHANISTAN

Canada — *Regard sur le monde* s'est récemment entretenu avec le major-général Andrew Leslie, commandant supérieur du Canada en Afghanistan et commandant adjoint de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS).

Q. *Le Canada a ouvert une ambassade à Kaboul. Dans l'optique d'un commandant canadien, pouvez-vous préciser l'utilité d'avoir une mission diplomatique à cet endroit?*

R. À mon avis, c'est idéal. En dernière analyse, les forces militaires sont un instrument politique. Si les forces militaires œuvraient isolément, on serait en droit de s'interroger sur le bien-fondé de notre présence ici. Mais, en ouvrant une ambassade et en y nommant l'ambassadeur Chris Alexander — c'est un bon ami et nous formons à n'en pas douter une équipe du tonnerre —, on instaure les deux échelons d'opération. Chris s'occupe des affaires et des relations diplomatiques et politiques de haut niveau, alors que je m'occupe des affaires sur le terrain.

Q. *Le Canada possède le plus gros contingent de la FIAS. Pouvez-vous décrire le rôle des Forces canadiennes?*

R. Le Canada représente plus de 40 p. 100 de la FIAS, soit la contribution individuelle la plus importante. Nous sommes également les forces militaires qui possèdent l'équipement le plus sophistiqué, et il est permis de penser que nos soldats sont les mieux entraînés.

Nos soldats patrouillent dans les montagnes autour de Kaboul afin de s'assurer qu'il n'y a pas d'indésirables qui

s'apprêtent à lancer des roquettes sur la ville. Ils chassent les éléments talibans et d'al-Qaïda ainsi que les criminels attaquant les personnes qui se déplacent vers Kaboul. Et, ce qui est tout aussi important, nos soldats patrouillent dans la ville, de jour et de nuit. Ils sont accompagnés de la police locale, qu'ils forment et à qui ils montrent comment nous faisons les choses dans une nation où le respect de la règle de droit est bien établi. Par leur présence, ces patrouilles rassurent les habitants : on s'occupe de leur sécurité. Les soldats s'occupent également de divers projets reliés à la santé.

Q. *Décrivez comment les programmes de coopération civilo-militaire des Forces canadiennes influent sur les relations entre les Forces canadiennes et les Afghans.*

R. Nous consacrons beaucoup d'argent à des projets de coopération civilo-militaire. C'est essentiel parce qu'en dépensant de l'argent pour améliorer l'infrastructure, nous montrons aux habitants que nous les aidons à avoir de meilleures conditions de vie. La sécurité, l'eau, la nourriture et l'abri sont leurs préoccupations. Si nous pouvons répondre à leurs besoins, ils constateront que nous sommes une force positive et non pas d'autres envahisseurs. Par la suite, si des éléments hostiles tentent de tuer des habitants ou certains

Équipés pour parer à toute éventualité

Qu'il s'agisse de véhicules blindés hautement perfectionnés, de radars de pointe ou bien simplement de leur tenue de combat, les hommes et les femmes des troupes canadiennes en Afghanistan disposent de l'équipement nécessaire pour assurer leur sécurité et travailler de façon efficace.

Coyote

Le Coyote est un véhicule blindé très mobile, bien armé et bien protégé, de reconnaissance et de surveillance du champ de bataille. Comprenant une caméra diurne, un radar, un imageur thermique et un télémètre laser, le système de surveillance du Coyote a une capacité d'observation en tout temps, de jour comme de nuit.



photo : Sgr Frank Hudec, Caméra de combat des Forces canadiennes

photo : Sgr Frank Hudec, Caméra de combat des Forces canadiennes



ARTHUR

Si des éléments hostiles s'attaquent à la Force opérationnelle Kaboul, les troupes canadiennes pourront réagir immédiatement grâce au nouveau système de localisation d'armes ARTHUR (radar de recherche d'artillerie). En plus de repérer avec précision les pièces d'artillerie et les mortiers hostiles, ce système détecte les projectiles ennemis dès qu'ils sont tirés et en détermine le point d'origine.

UAV

Les commandants canadiens en Afghanistan utilisent un nouveau drone de surveillance qui les aide à cibler les menaces possibles. Le véhicule aérien sans pilote (UAV) est un petit aéronef téléguidé lancé à l'aide d'une catapulte; il a une autonomie de vol maximale de cinq heures et couvre un rayon de 150 kilomètres. Des capteurs électro-optiques recueillent l'information et un réseau de transmission la transmet aux contrôleurs au sol.